



## » Réunion 2009 du CSM

Le 6 mai, comme chaque année, l'AAM était invitée à assister à la réunion plénière du Conseil Supérieur de la Météorologie ; Michel Ruchon, vice-président représentait l'AAM. Cette 39<sup>e</sup> session se déroulait dans une grande salle du Ministère du Développement Durable, Avenue de Ségur à Paris.

La journée était coupée en deux :

- le matin, l'exposé et les vœux des commissions,
- l'après-midi, un colloque scientifique.

En préalable, le nouveau PDG, M. François Jacq (arrivé seulement un mois plus tôt à Météo-France) a tenu une de ses premières interventions publiques visant à situer le contexte du contrat d'objectifs 2009-2012 non encore formalisé ; l'ambition pour Météo-France de rester dans les grands services d'excellence mondiaux a été réaffirmée ; la sécurité des personnes et des biens, l'observation, la climatologie ont été cités comme piliers de l'activité de Météo-France, mais, a-t-il déclaré, il faut veiller à un meilleur coût...

Olivier Moch, secrétaire permanent du CSM, ensuite, a montré l'ampleur des sujets traités en 2008 par les 11 commissions (70 sujets abordés) puis chacun des présidents de commission est venu présenter les travaux des dites commissions et expliciter les vœux 2009 (de 1 à 3 en moyenne) ; le correspondant de Météo-France pour chaque commission intervenait brièvement à la fin.

Après la présentation des commissions, un court échange avec la salle était organisé ; deux questions, s'inquiétant de la disparition de certains CDM, ont valu une réponse du PDG tendant à montrer que ce n'était pas le lieu d'en discuter (au CSM) qu'il y avait des instances faites pour cela tant pour débattre de l'organisation que des aspects sociaux, avec la tutelle et les organisations syndicales.

L'après-midi, un colloque fort intéressant sur le changement climatique « proche », c'est-à-dire à 15 à 30 ans, s'est tenu. Au moment où les travaux du G.I.E.C.\* apportent de plus en plus de précisions sur les scénarios à l'échelle du siècle, on trouve peu d'informations sur l'échelle 25-30 ans. Il apparaît que le problème n'est pas simple car on ne peut, à cette échelle de temps, négliger les variabilités inter-annuelles ou locales, au regard des tendances générales à long terme. Trois interventions, brillantes, ont été présentées :

1/ Adaptation des infrastructures au changement climatique :

Cela concerne les bâtiments ou ouvrages neufs, récents ou plus anciens face aux événements météorologiques (tempêtes, orages, cyclones, etc.) ; il apparaît qu'il faut maîtriser les changements climatiques (les normales ne cessent de changer !) mais aussi les événements extrêmes dans leur ampleur prévisible ;

2/ Que peut-on dire du changement climatique proche ?

On se souvient que les travaux du G.I.E.C. en 2007 ont montré que les différents scénarios de développement retenus amenaient à des bifurcations (pour la température) plus ou moins après 2030/2040. Autour de ces années, les scénarios amènent des résultats proches mais l'incertitude reste importante ; d'après des travaux récents (CNRS/CERFACS), sur le plan des températures, il se pourrait qu'une contre-tendance limite l'augmentation annoncée, à 20 ou 30 ans d'échéance ! A suivre...

3/ Où en est-on des capacités de « régionaliser » le changement climatique ?

Serge Planton, chercheur au CNRM intervenait sur ce point. Il apparaît que les modèles climatiques ont des mailles ne permettant pas de prendre en compte finement le relief ; aussi, les anomalies significatives de températures ou de précipitations, quand il y en a, devraient être déclinées de façon plus fine sur certaines régions (Alpes, Pyrénées, par exemple) ....

La table ronde qui a suivi était fort intéressante aussi ; l'ONF a précisé que les forêts d'aujourd'hui étaient plus denses et plus hautes qu'il y a plusieurs décennies, d'où l'importance du paramètre vent ou de la succession tempête, sécheresse favorisant les incendies ; l'EDF a rappelé l'importance de la température sur la consommation énergétique, donc sur la prévision de production de kilowatts ; la connaissance du vent est aussi utile tant pour protéger les ouvrages que pour enfouir les lignes dans certains régions.

Philippe Bougeaut, nouveau Directeur du CNRM a fait une bonne synthèse et précisé certains enjeux de la Recherche, en particulier en matière climatique. Jean Coiffier était également présent comme membre de la commission Education-jeunesse du CSM

\* Groupement d'Experts intergouvernemental sur l'évolution du climat

2

3

1

4

1/ Les élèves de CM2 commentent le bulletin météo de La Journée sous l'égide de M. CHOUGHANA, Président de l'association Eole Nature.

2/ Les CP, CE1 et CE2, quant à eux, ont réalisé une exposition de dessins sur le thème du Temps et du climat.

3/ Les CM1 présentent les instruments permettant le relevé des données, accompagnés de Magali DJOCHGOUNIAN, directrice.

4/ De nombreuses personnalités étaient présentes : Roger MARTINACHE, maire de Vauhallan, Denise GARCIA, maire adjointe chargée des affaires scolaires, Huguette DEFOREIT, conseillère municipale déléguée à la culture scientifique, Pierre LASBORDES, député de l'Essonne et Laurent BILLIA, du Conseil général de l'Essonne.

